

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 149 (2004)
Heft: 1-2

Artikel: L'armée iranienne : organisation, armement et instruction sous influence politique et religieuse
Autor: S.S.M.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-346348>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'armée iranienne

Organisation, armement et instruction sous influence politique et religieuse

Depuis 1979, lorsque sa structure politique a été modifiée en Etat théocratique, l'Iran se trouve sous une forte influence religieuse. Le pouvoir politique se trouve entre les mains des chefs religieux.

■ S. S. M.¹

En tant que Guide suprême, Khomeiny était, d'après la Constitution, le commandant en chef des forces armées. Il avait délégué son pouvoir décisionnel au Président, qui, à son tour, pouvait le déléguer. Les questions importantes touchant à la politique de défense sont traitées par un Conseil comprenant des membres éminents de l'armée et du gouvernement.

Sous le règne du Shah, les forces armées comprenaient 6 divisions et 4 régiments spéciaux, soutenus par 500 hélicoptères et 14 *hovercrafts*. D'après des sources iraniennes, 85 % de ses moyens étaient prêts à l'engagement, ce dont doutaient des observateurs étrangers.

En 1979, année du bannissement du Shah, près de 60 % des militaires ont déserté. Sous la révolution islamique, l'armée a subi de nombreux changements

et réorganisations. En 1987, elle recevait le nom de «Forces armées islamiques iraniennes» et elle comptait désormais :

- 3 divisions motorisées, chacune avec 3 bataillons de chars et 6 bataillons motorisés,
- 7 divisions d'infanterie,
- 1 division de forces spéciales, comptant 4 brigades,
- 1 commando de soutien aérien,
- le corps des gardes-frontière,
- la réserve.

Effectif des forces armées

Type	1979	1982	1986
Total des forces armées	715 000	595 000	704 500
Armée de terre	285 000	150 000	305 000
Forces aériennes	100 000	35 000	35 500
Total forces paramilitaires	104 000	75 000	3 420 000
Gendarmerie	74 000	5 000	70 000
Pasdaran	30 000	40 000	350 000
Basij ²	–	–	3 000 000

Source: *International Institute for Strategic Studies: The Military Balance, 1986-1987. London.*

¹ S.S.M. qui, pour des raisons évidentes, tient à rester anonyme, était officier dans une compagnie de chars de l'armée iranienne, avant de venir en Suisse, il y a quelques années, pour raison d'études. Il a notamment été engagé dans des combats contre les Talibans.

² «Pasdaran» et «Basij» sont des forces paramilitaires qui ont combattu durant la guerre contre l'Iraq. Le «Basij» a pris une direction religieuse extrémiste.

Armement

L'Iran a acheté des armes dans les pays les plus divers : les Etats-Unis, la Grande-Bretagne, la France, l'Allemagne, l'Italie et l'Union soviétique. Fin 1987, Téhéran se voyait même contraint d'en acquérir en Corée du Nord, en Chine, au Brésil et en Israël. Ces différents systèmes d'arme compliquaient l'entraînement des soldats et rendaient très difficile l'acquisition des pièces de rechange mais, vu le manque chronique d'armement et la «longue guerre», l'Iran devait exploiter toutes les possibilités.

En 1986, l'Armée de terre dispose d'environ de 1000 chars moyens, dont des *Chieftain* britanniques, des *M-60* américains, des chars russes *T-54*, *T-55*, *T-59*, *T-62* et *T-72*, capturés durant la guerre contre l'Iraq ou acquis en Chine en Corée du Nord. Un nombre indéterminé de missiles *SCUD* avait été acheté, probablement en Libye. En 1986, les Etats-Unis confirmaient avoir livré à l'Iran, via Israël, des missiles *TOW* et *HAWK*.

Sur la base aérienne de Ispahan, quartier général de l'Armée de l'air, on trouvait principalement des avions américains. L'atout principal restait néanmoins les quelque 700 hélicoptères de combat.

Organisation de l'instruction et influence religieuse

En Iran, le service militaire est obligatoire pour tous les hommes, d'une durée de vingt-

Chars de combat et blindés

Type	Nombre
T-54, T-55, T-59, T-62, T-72, Chieftain Mk3/5, M-47/-48, M-60A1	1000
Scorpion	50
EE-9 Cascavel	130
BMP-1	180
BTR-50/60	500
M-113	250
EE-11 Urutu	300

Source: *International Institute for Strategic Studies: The Military Balance, 1986-1987. London.*



Des fantassins iraniens pendant la guerre contre l'Irak.

et-un mois. Les jeunes physiquement handicapés peuvent être employés dans le service sanitaire ou en tant qu'enseignants dans les écoles. Les femmes peuvent s'engager comme volontaires dans le service

sanitaire, dans l'administration de l'armée ou en tant qu'expertes militaires. Néanmoins, la fonction de soldat leur reste interdite, entre autres à cause des contraintes religieuses : problèmes vestimentaires !



Des Chieftain d'origine britannique.

L'instruction de base du soldat dure entre trois et quatre mois, quatre ans pour les officiers. Elle s'effectue dans des lieux situés près des frontières, souvent en plein désert. Lors des exercices, les forces ennemies représentées sont américaines. L'armée entraîne uniquement la défense opérative, non l'offensive.

A l'armée, il y a aussi une très forte influence religieuse. Les prières du matin, de midi et du soir sont obligatoires. On prie pour la victoire sur tous les ennemis. L'influence est si forte que, dans chaque caserne, il existe un bureau pour le contrôle religieux, qui sanctionne toute idée contraire à l'Islam. La liberté d'expression est donc relative. Chacun peut exprimer ses opinions mais, en

suite, on aura des problèmes avec le bureau de contrôle.

La peine de mort existe encore dans l'armée; elle est appliquée lorsque le comportement d'un soldat met en danger la vie du peuple ou de ses camarades.

Une journée normale dans l'instruction varie beaucoup suivant les personnes: cela dépend si on est très religieux ou si on a beaucoup d'argent. En général, la diane est fixée à quatre heures du matin. Après le service personnel de nettoyage et l'ordre en chambre, il y a la prière matinale. Jusqu'à midi suivent des cours de stratégie, des entraînements au maniement des armes, mais aussi de l'instruction religieuse, entre

autres les règles de propreté dans l'Islam.

Après la prière du jour, il y a le repas de midi, ensuite l'instruction recommence jusqu'au soir. De 19 h à 20 h 30, il y a souvent un temps de repos, l'appel en chambre a lieu en général à 21 h. En cas de non-respect de l'extinction des feux, il y a des punitions draconniennes, souvent pendant des heures et des heures: courir sans chaussures sur les pierres dans le désert, ramper torse nu etc. La discipline exigée est impitoyable, il n'y a pas d'excuses possibles. Néanmoins, ce régime strict s'améliore nettement après les trois mois d'instruction de base.

S. S. M.